

**Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien**  
**La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)**

**Textes et homélie**  
**du Dimanche 6 Septembre 2020**

**23<sup>e</sup> Dimanche du Temps Ordinaire – Année A**

**Première Lecture – Livre du prophète Ezékiel (33, 7-9)**

La parole du Seigneur me fut adressée : « Fils d’homme, je fais de toi un guetteur pour la maison d’Israël. Lorsque tu entendras une parole de ma bouche, tu les avertiras de ma part. Si je dis au méchant : ‘Tu vas mourir’, et que tu ne l’avertisses pas, si tu ne lui dis pas d’abandonner sa conduite mauvaise, lui, le méchant, mourra de son péché, mais à toi, je demanderai compte de son sang. Au contraire, si tu avertis le méchant d’abandonner sa conduite, et qu’il ne s’en détourne pas, lui mourra de son péché, mais toi, tu auras sauvé ta vie. »

**Psaume 94 (95) (1-2, 6-7ab, 7d-8a.9)**

**R/ Aujourd’hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur !**

Venez, crions de joie pour le Seigneur,  
acclamons notre Rocher, notre salut !  
Allons jusqu’à lui en rendant grâce,  
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,  
adorons le Seigneur qui nous a faits.  
Oui, il est notre Dieu ;  
nous sommes le peuple qu’il conduit.

Aujourd’hui écouterez-vous sa parole ?  
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,  
où vos pères m’ont tenté et provoqué,  
et pourtant ils avaient vu mon exploit. ».

## **Deuxième Lecture – Lettre de Saint Paul apôtre aux Romains (13, 8-10)**

Frères, n'ayez de dette envers personne, sauf celle de l'amour mutuel, car celui qui aime les autres a pleinement accompli la Loi. La Loi dit : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas de vol, tu ne convoiteras pas. Ces commandements et tous les autres se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait rien de mal au prochain. Donc, le plein accomplissement de la Loi, c'est l'amour.

## **Evangile selon Saint Matthieu (18, 15-20)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends en plus avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée de l'Église ; s'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain. Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel. Et pareillement, amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »

## **Homélie du Père Nicolas Goury**

Les lectures de ce dimanche de rentrée nous proposent un beau programme pour l'année : l'amour mutuel, le respect de l'autre, la correction fraternelle et la prière.

Après la mort de Jésus et sa Résurrection, les premiers chrétiens se sont organisés en communauté, en groupe, pour vivre ensemble, prier ensemble et suivre l'Évangile pour l'annoncer dans le monde. Dans les Actes des Apôtres, les gens disaient d'eux : « Voyez comme ils s'aiment, comme ils partagent, comme ils se pardonnent les uns les autres ». Modèle idéal, toujours à réaliser.

Saint Paul, quant à lui, rappelle la loi aux Romains et plus particulièrement : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » ou encore, comme dit Jésus dans l'Évangile : « Arrête de regarder la paille qu'il y a dans l'œil de ton voisin, regarde plutôt la poutre qui est dans ton œil ».

Nous le savons bien, la vie en groupe, en société, n'est pas évidente. Nous avons toujours à accueillir l'autre, différent de soi, à accepter que l'autre a une histoire, une culture, une religion différente de soi mais nous avons, avec nos différences, nos richesses, à grandir ensemble, à avancer sur le chemin de la vie, sur la route du quotidien.

Ce qui nous unit et nous stimule, c'est d'être humain. La couleur du sang est la même pour tous les humains de la terre.

Avec Jésus nous allons plus loin quand il nous donne un commandement nouveau : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Il nous montre le chemin par son Évangile. Ce qui peut renforcer un groupe, une communauté, une famille, c'est de vivre de l'amour qui nous vient de Dieu. Comme le dit encore Saint Paul : « Si je n'ai pas l'amour je ne suis rien<sup>3</sup>.

Qu'est-ce qui nous aide à dépasser les obstacles, à franchir les barrières ? C'est encore et toujours l'Amour. Parce que je suis aimé de Dieu et qu'il m'appelle à aimer. Alors, oui, arrêtons les critiques permanentes, les jugements rapides, pour nous aimer les uns les autres comme Jésus le demande. Respecter l'autre dans ce qu'il est et non comme je voudrais qu'il soit, et aidons-nous à grandir ensemble. Ayons le souci des uns des autres. L'Évangile nous appelle à prendre soin du plus faible et du plus petit.

Je suis toujours émerveillé et interrogé de voir comme une famille entoure un enfant handicapé, un enfant différent. De voir tout l'amour que les parents, les frères et sœurs donnent à cet enfant plus qu'aux autres et tout naturellement parce qu'il est plus faible, qu'il a besoin d'être protégé et aimé.

Je ne veux pas faire de ce cas quelque chose d'idéal. Bien sûr, je n'oublie pas tous les manques d'amour dans le monde : la guerre, la misère, le divorce, les familles séparées. La liste est longue et vous la connaissez parce que, chaque jour, nous sommes confrontés à cela.

Dans le respect de l'autre il y a le pardon, comme le rappelle plus fortement l'Évangile d'aujourd'hui. Jésus enseigne à ses disciples le cheminement de la correction fraternelle. Pas facile à dire à quelqu'un de la famille, à un ami ou à quelque autre personne : « Avec ce chemin tu fais fausse route » ou encore : « Il ne faut pas faire comme cela ». Je sais trop bien que je ne suis pas parfait. Si je fais des reproches à quelqu'un, il va me renvoyer à mes fautes. Alors, bien souvent, je préfère me taire. Pourtant, Jésus nous rend responsables les uns des autres : « Qu'as-tu fait de ton frère ? ». C'est ce que nous appelons les relations fraternelles. Se laisser interpeler par les autres, nous laisser questionner sans nous rebiffer, nous laisser interroger par l'Évangile, par Jésus. C'est aussi cela, nous laisser aimer et être à l'écoute.

Dans la dimension de l'Amour, dans la vie avec Dieu et avec nos frères et sœurs, il faut nous réconcilier sans arrêt, nous pardonner les uns les autres, pour grandir dans la foi. Oser, avoir le courage du premier pas, quitte à paraître ridicule, oser, proposer la paix pour avancer ensemble.

Et puis, il y a la dimension de la prière : « Si deux d'entre vous se mettent d'accord pour demander quelque chose, ils l'obtiendront de mon Père ».

La prière est nécessaire pour nous ressourcer, pour refaire le plein, pour ne pas être à côté de la plaque. La prière apporte la paix, le discernement. Se remettre face à Dieu comme un petit enfant devant son Père, lui parler naturellement dans un dialogue qui ne peut être que vrai. Remercier. Demander. Dieu est là, il écoute et il répond. « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ». C'est tout cela que nous sommes appelés à vivre durant cette nouvelle année, devant une nouvelle page blanche. Nous sommes appelés à l'écrire ensemble, les uns avec les autres.

Que l'Esprit Saint nous donne d'être des témoins du Christ Ressuscité dans la joie !

Joyeux de porter la Bonne Nouvelle, joyeux de donner envie de croire à ceux qui cherchent un chemin à leur vie.

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux ».

Ai-je assez de foi pour croire à cette parole de Jésus ?